embrassant une cinquantaine de séminaires, et enrôlant plus d'un millier d'élèves, répartis en cinq circonscriptions. Chaquegroupe possédait un organe mersuel lithographié qui circulait de main en main.

Après que la Semaine religieuse de Cambrai eut signalé la chose, trente et quelques évêques, à la suite de Mgr l'évêque de Quimper, prirent des mesures contre ces feuilles clandestines, et denoncèrent la Justice sociale qui était l'âme de cette organisation.

Les séminaristes sociaux sont devenus les abbés démocrates; et un peu partout il s'est trouvé des prêtres qui, de ladémocratie, sont tombés dans l'apostasie. Ils ont été asseznombreux pour qu'une Société française d'Evangélisation-(lisez de propagande protestante), par les anciens prêtres, ait pu être créée et être entretenue par des subsides recueillisen Angleterre.

Nous ne sommes point entré dans ces douloureux détails dans Le Problème de l'Heure présente, parce que nous voulions en faire une œuvre de lumière et de paix. Mais s'il est vrai que ce livre montre les origines du mal et le suit dans ses productions les plus cachées; s'il est vrai qu'il indique les remèdes et qu'il est de nature à remettre les intelligences en équilibre, il est à désirer qu'il soit lu surtout par ceux qui ont la charge, de toutes la plus haute, — celle de faire l'éducation du clergé dans les séminaires.

Aussi nous faisons-nous un devoir et est-ce pour nous un bonheur de faire hommage de ce livre à tout supérieur de séminaire qui nous exprimera le désir de le connaître.

Ne confondez pas un «libre-penseur » avec un penseur libre : l'un est le contraire de l'autre.

Pour l'ouvrier, « la vie » est au bout de ses bras, maîs il faut que la tête les conduise.

La richesse est un « bien », à condition qu'on l'utilise à rendre service à ses semblables.